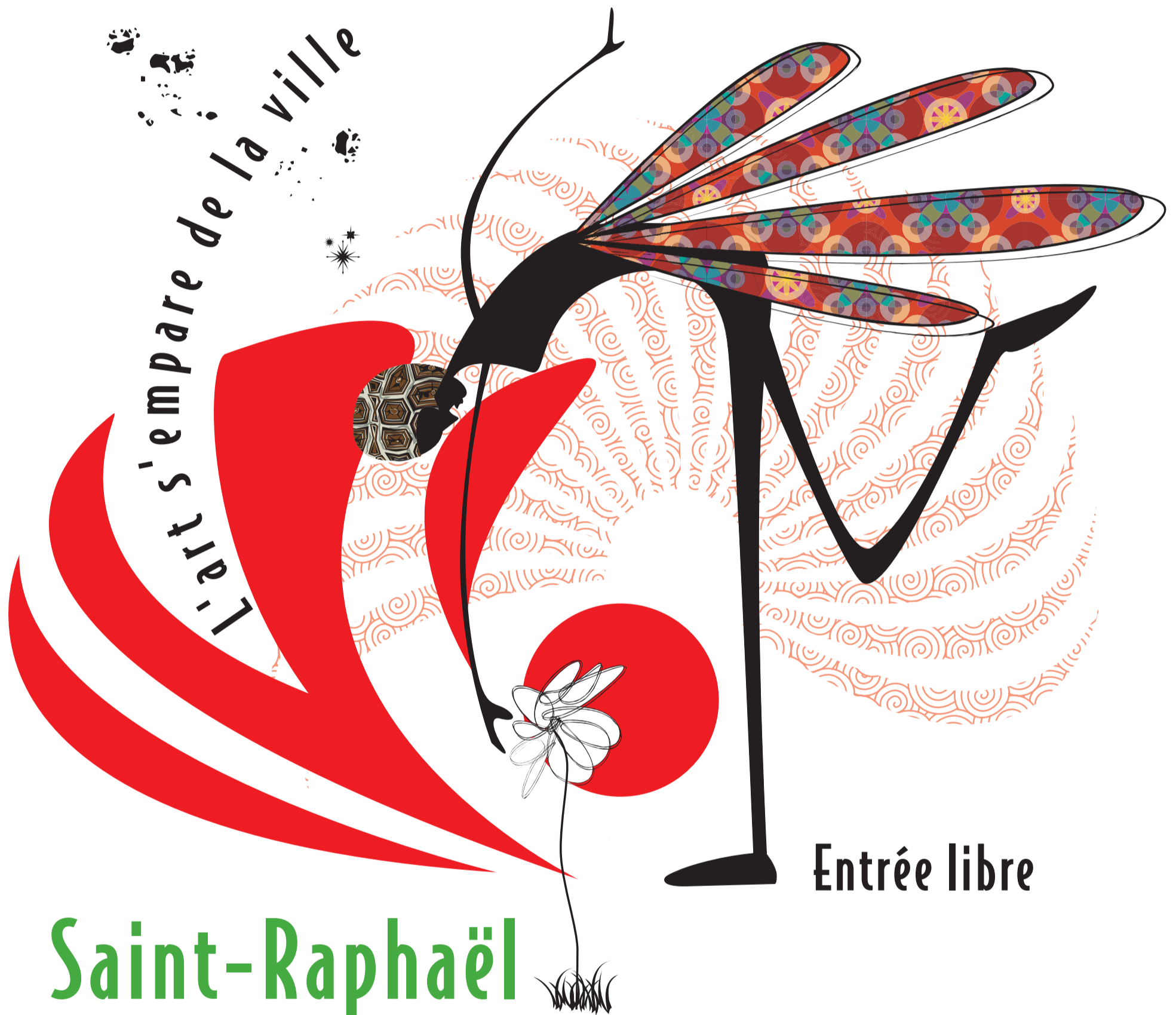


3^{ème} FESTIVAL D'ART CONTEMPORAIN

DU 5 AU 27 MAI 2007

EXPOSITIONS et SPECTACLES GRATUITS

L'art s'empare de la ville



Entrée libre

Saint-Raphaël

Mai de l'ART

conception : www.lepetitoeil.com



Billetterie & Réservation - Tél. 04 98 11 89 00 - billetterie@ville-saintraphael.fr
Centre Culturel Municipal - Place Gabriel Péri - Saint-Raphaël

Édito

Un regard ouvert sur la ville et tourné vers l'avenir.

Le "Mai de l'Art" est un des volets de la politique culturelle de la Ville (12% de son budget de fonctionnement). Il offre à tous ceux qui souhaitent partager les expressions artistiques d'aujourd'hui, un choix varié d'œuvres picturales, théâtrales, chorégraphiques, littéraires, musicales et cinématographiques.

Née d'une volonté d'offrir aux Raphaëlois une vision nouvelle de leur ville, cette troisième édition - labellisée et soutenue par le Conseil Général du Var - propose, avec l'invité d'honneur Patrick Faigenbaum, des portraits d'habitants, toutes générations confondues, témoignant à la fois d'une mémoire collective et d'une image de notre cité en devenir.

Que cette programmation 2007 soit pour vous riche d'étonnement et d'échanges !



José GIRON
Adjoint au Maire
délégué aux Affaires Culturelles



MAI DE L'ART 2006 - © PHOTOS : FRANK MÜLLER

Des enveloppes Prêt à Poster "Collector" à l'effigie du Mai de l'ART...



Dans le cadre de la 3^{ème} édition du Festival, la Poste et la Ville de Saint-Raphaël éditent 5000 enveloppes à l'effigie du Mai de l'Art.

Cette enveloppe Collector sera à la vente à compter du 2 mai 2007 :

- dans les bureaux de poste de Saint-Raphaël, Boulouris, Agay,
- à l'agence Postale communale du Trayas,
- bureau de poste de Fréjus,
- à l'Office de Tourisme de Saint-Raphaël

Prix à l'unité :
0,90 euros
8 euros
le lot de 10 enveloppes



Sommaire

Édito • Enveloppes Prêt à Poster	
• Séjours Événements	page 2
Exposition Patrick Faigenbaum	
Rencontre d'une ville et d'un artiste	page 3
Atelier pédagogique : "5/5 Designer"	
Apporter sa brique à l'édifice • Les Balades Urbaines	page 4
Artistes - Expositions	pages 5 / 9
Spectacles - Les Noctambules	pages 10 / 12
Formation et Résidence • Journée Professionnelle	page 13
Livres d'artiste	page 14
Débats - Rencontres	page 14
Cinéma Le Lido	page 15
Programmation	page 16

BIENVENUE À SAINT-RAPHAËL

SÉJOURS ÉVÈNEMENTS

Offre spéciale - Festival "Mai de l'Art"

1 nuit offerte !

à partir de 2 nuits payantes - Hébergement en hôtel, résidence, mobilhome ou chambre d'hôte.



En cadeau...
votre chéquier "Privilèges"

- Visite de la ville et du Musée Archéologique,
- Coupe de champagne au bar du Casino des Jeux,
- Dégustation de produits régionaux,
- 25% de réduction en Balnéothérapie,
- Apéritif offert dans le restaurant de votre choix...



Information et réservation :
Tél : 04 94 19 10 60 - E-mail : reservation@saint-raphael.com

Directrice artistique : Florence Baudimont
Rédaction et conception : Florence Baudimont
Edition : Service communication - Ville de Saint-Raphaël
Conception graphique et réalisation : Le Petit Oeil
Flashage et impression : SA Riccobono

RENCONTRE D'UNE VILLE ET D'UN ARTISTE :

Patrick FAIGENBAUM

Du 5 mai
au 4 août

Que peut-on saisir d'une ville ? Si ce n'est ses lieux, sa mémoire, ses parcours, ses chantiers, son histoire ? On y rêve, on y dort, on la traverse, on s'y installe.

Ce photographe, né à Paris en 1954, s'inscrit dans la lignée des portraitistes et fonde une photographie très construite dans sa composition.

C'est à partir des années 1980 qu'il impose sa perception de la photographie à travers le portrait comme motif essentiel. Et la lumière qu'il élabore dans son espace formel donne une dimension "hors temps" dans le champ de la photographie.

"Regard porté sur la mémoire collective de notre cité, par le photographe Patrick Faigenbaum mis en scène dans le cadre du festival tant dans l'espace intérieur de la salle d'exposition Raphaël, au Centre Culturel Municipal, que monumentalement sur les murs de la ville.

Les photographies des familles raphaëloises et des enfants de l'école primaire Ernest Camail ainsi exposées se feront l'écho l'une de l'autre, comme autant de symboles de l'interaction entre générations, suscitant par là même des curiosités et des circulations en valorisant un patrimoine, un territoire et des initiatives."

Pour Patrick Faigenbaum, regarder une ville, l'approcher, la découvrir, c'est la rendre à ceux qui la vivent, à ceux qui l'ont fait grandir dans le temps.

C'est cette rencontre entre lui et la ville de Saint-Raphaël qui va l'amener à photographier des personnages, véritables acteurs de la ville. Ses portraits de famille sont des traces de mémoire de Saint-Raphaël. Mais, pour lui, l'histoire d'un lieu ne s'arrête pas là.

Ses portraits d'enfants impliquent l'ici et le maintenant. Ils permettent au temps de se croiser et de se multiplier. Lorsqu'on voit la figure humaine photographiée de la sorte, noble et sobre à la fois, sur fond de ville - espace de travail, lieu d'habitation, intérieur ou extérieur - le monde s'arrête un instant pour restituer à ces personnes l'âge, le temps, et le lieu de leur existence.

Ce qui frappe avant tout dans les photographies de Patrick Faigenbaum, c'est leur simplicité et leur rigueur dans le cadrage.

Arrêt sur image, arrêt du temps, les personnes photographiées, seules ou non dans une attitude de grande sobriété, nous livrent un moment de leur vie que le photographe accentue par ses prises de vue frontales. Évitant ainsi tout superflu, chaque élément, chaque détail compte.



La clarté de la lumière comme celle du cadre sont les fondements de son acte photographique. Il semble qu'il invente un genre dans le portrait tout en s'inscrivant dans une tradition.

P. Rosiu



C'est de face que se traduit la sensation de présence, dans une attitude qui peut paraître figée, mais qui leur donne une force.

Patrick Faigenbaum ne se contente pas de photographier des personnages, il les met en situation d'occuper leur lieu de vie; et par là même de nous inviter à les regarder. Cet échange singulier entre ces personnes et le spectateur ramène l'acte photographique à un geste d'abolition. Patrick Faigenbaum prend particulièrement soin de son cadrage et de la mise en scène. Son dispositif rappelle celui de la peinture du Quattrocento. Comme ses magnifiques photographies d'un ensemble important d'une même famille; panoramique qui se compose comme la scène de Léonard de Vinci avec, également, le jeu des anamorphoses en plus, entre le groupe et la montagne : étiré d'un côté, ramassé de l'autre.

L'art photographique de Patrick Faigenbaum est d'une grande exigence et d'une grande sobriété à la fois.

VERNISSAGE mercredi 9 mai à 18h30

• SALLE RAPHAËL - Centre Culturel Municipal
en présence de Monsieur Georges Ginesta, Député-Maire

EXPOSITION CENTRE CULTUREL MUNICIPAL

• SALLE RAPHAËL
Entrée gratuite

mardi, jeudi et vendredi - de 14h à 19h
mercredi et samedi - de 12h à 19h

EXPOSITION "Hors les murs"

• EXPOSITION SUR LES MURS DE LA VILLE
CENTRE VILLE (voir détails des lieux page 4)

Fonds photographique :
Amicale des Raphaëlois
"A propos de Saint-Raphaël
- première visite"
• 38 photographies - 1998

Fonds photographique :
École Ernest Camail
"Motiver l'enfant par et pour la
Culture"
• 20 photographies - 1998

"APPORTER SA BRIQUE À L'ÉDIFICE" Du 9 au 15 mai



• SALLE RAPHAËL - CENTRE CULTUREL MUNICIPAL

TOUT PUBLIC ET SCOLAIRES • ATELIER PÉDAGOGIQUE
jeudi 10 - vendredi 11 - mardi 15 > SCOLAIRES
mercredi 9 - samedi 12 > TOUT PUBLIC

À TRAVERS CETTE COLLECTION DE TROIS BRIQUES DOMESTIQUES, "5/5 DESIGNER" VOUS INVITE À CONSTRUIRE VOTRE HABITAT SELON VOS ENVIES, VOS EXIGENCES ET VOS HABITUDES DE VIE.

À l'heure où l'offre de mobilier grand public se standardise et ne vous offre qu'un choix restreint entre commodes et canapés trois places, ces éléments d'autoconstruction vous permettent d'inventer votre intérieur et vous libèrent de tous les schémas existants.

La première brique présente un motif imprimé tapisserie, conseillée pour dresser des murs et des cloisons. Une deuxième simili bois, sert pour la construction de meubles, étagères, etc. La troisième, effet capiton, permet d'édifier des éléments de confort. Fabriquez vous un lit 4 places, un canapé carré, une table d'angle avec des sièges incorporés. Construisez votre intérieur sur mesure, faites jaillir des murs les meubles dont vous rêvez et laissez de côté les meubles tout faits.

Présenté au cœur de la ville de Saint-Raphaël, le projet "Apporter sa brique à l'édifice" prend une autre ampleur et un sens particulier.

Mises à votre disposition pendant la durée du festival, les briques vous offrent le loisir de construire une architecture collective qui prend vie en temps réel tout en vous invitant à profiter de cet espace de convivialité né d'un effort commun. Les meubles et les murs ne font plus qu'un, abolissant les frontières entre le bâtiment et son aménagement.

5/5 designer

LES BALADES URBAINES

UN AUTRE REGARD SUR VOTRE ESPACE QUOTIDIEN

• PROMENADE À TRAVERS LA VILLE

Découvrir, rencontrer, dialoguer, échanger... Pour sa 3^{ème} édition, l'équipe artistique du Festival vous invite à découvrir les créations contemporaines de 11 artistes-plasticiens à travers un parcours commenté et guidé au cœur de la cité (balades à pied). Les visites sont commentées par Patrick Rosiu, artiste essayiste et professeur d'arts plastiques.

VISITES

les samedis et dimanches

LES SAMEDIS de 18h30 à 20h30
5 mai - 12 mai - 19 mai - 26 mai

LES DIMANCHES de 10h à 12h
6 mai - 13 mai - 20 mai - 27 mai



Lieu de départ de la visite :
• COUVERTURE DE LA GARONNE (ECHIQUIER)

VISITES GRATUITES SUR RÉSERVATION

Tout public - Durée 2h
Entrée gratuite sur réservation*
Capacité d'accueil : 15 pers. maximum
Billetterie Centre Culturel Municipal
04 98 11 89 00
billetterie@ville-saintraphael.fr

* Dans la limite des places disponibles

EXPOSITION PATRICK FAIGENBAUM

"Hors les murs"

- Immeuble "Le Nérée" - Rond-point du souvenir français (en face du Lycée St Exupéry)
- Tour Sant Rafeu - Musée archéologique, parvis de la vieille église
- Centre Culturel Municipal - Place Gabriel Péri
- 78, rue de la Liberté
- 32, rue de la Garonne (Torréfaction)
- 42, rue de la Vieille église
- 73, rue Allongue
- Place Couillet (Chambre de Commerce)
- 9, bd Georges Clémenceau
- Bd Félix Martin (Basilique)
- Quai Amiral Nomy (vieux-port)
- Marché Victor Hugo



ARTISTES / EXPOSITIONS

MARIE-LYNE COSTANTINI Peinture - Dessin

• LES ASPHODÈLES

VERNISSAGE vendredi 11 mai à 18h00

• LES ASPHODÈLES - Mairie d'honneur
1596 av. de Valescure - 83700 Saint-Raphaël
du mardi au vendredi 15h-19h • samedi 17h-19h
Tél. 04 94 17 35 74

SAVEUR DE LA MATIÈRE.

Dire, s'impose à nous, et depuis longtemps *dire* marque nos existences.

Face aux mots, à ces invocations de la parole qui s'installe devant un tableau de Marie-Lyne Costantini, seul le silence de la peinture saisit l'œil.

Dire le corps, le noir, le grain de la peinture, la forme géométrique, la couleur ou la lumière, toutes ces choses qui font de la surface une vibration singulière, c'est ouvrir la peinture sur l'espace de l'être.

Ainsi, Marie-Lyne Costantini fait du *dire* une catégorie à part, elle touche à ce qui est dit. Regarder, alors, devient espace du *dire* dans le silence du tableau ou du dessin. Mise à l'épreuve de la pensée dont la fine pellicule de peinture, ou la présence du trait, nous prend à revers.

La peinture de Marie-Lyne Costantini s'intériorise d'un tableau à l'autre, proposant ainsi une progression dans l'œuvre. De même, elle réunit à chaque instant toute l'énergie nécessaire pour élaborer dans la surface le dessin ou charger celle-ci de matière colorée ou goudronnée. Chaque moment de l'élaboration d'un tableau est le résultat d'un champ de forces. C'est ainsi que nous rejoignons cette œuvre, dans ce qu'elle procure de sensation à rebours. Vers un état premier de la forme et de la matière. Présence jubilatoire qui arrive à l'instant où nous la percevons.

Rien, dans la peinture de Marie-Lyne Costantini ne nous laisse indifférent. Elle implique tout l'être dans son affection du voir, cette sorte d'humeur particulière sans concession qui n'a jamais manqué aux peintres, véritables créateurs.

P. Rosiu.

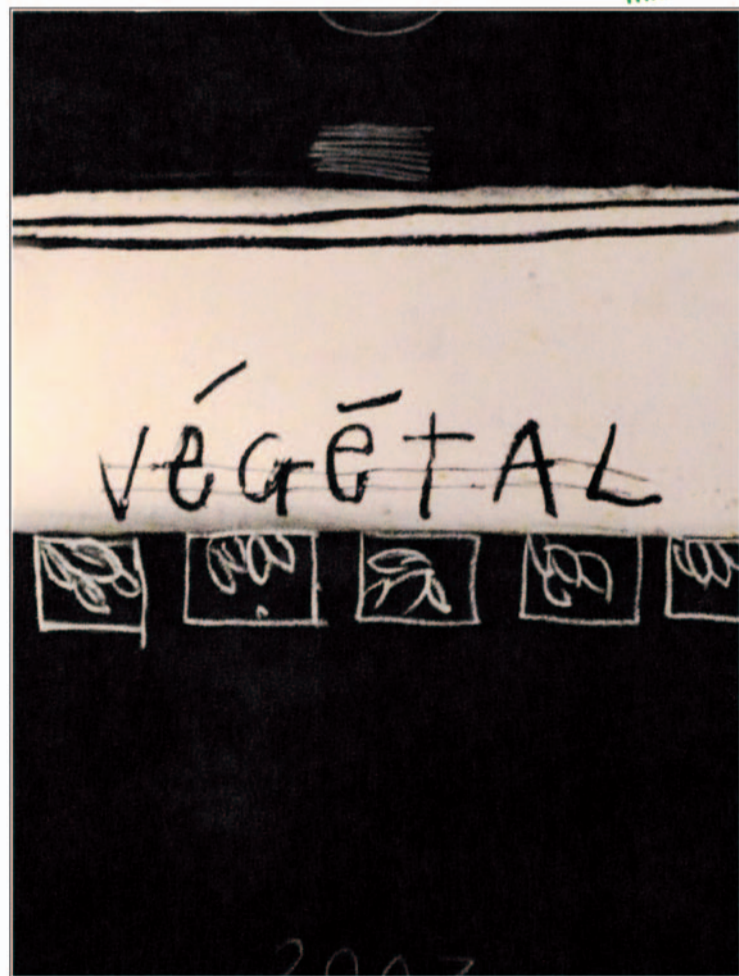


MICHELLE MASCHERPA Peinture



• RÉSEAU BUS ET ABRIBUS

3^{ème} FESTIVAL D'ART CONTEMPORAIN
DU 5 AU 27 MAI 2007



Cet espace vous présente les œuvres de Michelle MASCHERPA - Artiste Plasticienne



ANATOMIE DU DESSIN

Comment regarder l'œuvre de Michelle Mascherpa ? Se l'approprier, tant celle-ci vous échappe, vous surprend. C'est à partir du rien qu'elle existe, se montre ou s'exhibe. Ce rien, c'est celui du sens, car il n'y a rien à voir ou rien à comprendre.

Les dessins de Michelle Mascherpa appartiennent à cette catégorie de l'art qui s'affiche dans le trouble qu'il procure. Ils sont l'expression même du temps au travail, c'est-à-dire dans l'éclair, l'éblouissement immédiat provoquant toute vision.

Cette manière de jeter sur la feuille de papier ce qui vous hante, fantôme ou fantasma, montre jusqu'à quel point le temps à l'œuvre est du côté du reste.

S'attarder sur l'œuvre de Michelle Mascherpa, s'en imprégner, c'est accepter que toute décision appartient à l'artiste et au spectateur. Car, lui aussi, il a sa part de vision, d'éclair, de reste. C'est une œuvre qui se construit dans l'entre deux. Fragile et solide à la fois. Sans complaisance, dans laquelle s'installe l'énigme du sujet entre image et écriture.

Temps du fragment ou du rêve ? La question est posée. Là ne s'arrête pas le dessin, il commence seulement.

P. Rosiu

PIERRE SURTEL

Artiste - Fabricant

• COUVERTURE GARONNE & SUR LES JARDINS BONAPARTE

"LE REGARD DES CHAISES"

DEPUIS 1985, AVEC LE COLLECTIF LOLA MUANCE DONT IL EST LE FONDATEUR, PUIS EN SON NOM PROPRE, PIERRE SURTEL SIGNE UN PARCOURS ARTISTIQUE SINGULIER ET SANS CESSE RENOUVELÉ.

Ses œuvres uniques et éphémères sont à chaque fois des créations originales réalisées in situ.

Les espaces urbains, les vastes paysages, les façades d'immeubles, les rues, les places, les larges halles offrent autant de territoires et d'aires de jeux aux explorations et aux recherches de Pierre SURTEL.

Avec pour matières premières la couleur et la lumière, les dispositifs déployés, souvent spectaculaires par leur taille et leur ampleur, s'offrent aux regards de jour comme de nuit. Car si dans la lumière du jour, les installations exhalent un foisonnement immatériel, le soir, sous les faisceaux des projecteurs, elles opèrent une mue saisissante et révèlent leurs somptueuses fluorescentes, leurs vibrations lumineuses.

Alignements rigoureux de formes géométriques, répétitions infinies de cubes, de chaises ou de carrés en suspension, bottes de tige plantées, fils et grilles tendus, jeux de trames mobiles, draps ou voiles flottants, l'alphabet formel de Pierre SURTEL compose d'impalpables chants silencieux qui gravent leurs empreintes indélébiles dans la mémoire rétinienne des passants.

Car tout cela est affaire de regard : invitation à s'étonner de la perturbation artistique autant qu'à redécouvrir des espaces familiers transfigurés pour une rêverie immatérielle.

Dans son atelier de Carpentras, c'est dans l'odeur âcre de la soudure et le bruit des machines-outils que tout est méticuleusement préparé avant d'être acheminé sur site et selon les nécessités des projets. Pierre SURTEL, artiste-fabricant, y devient tour à tour ferronnier, menuisier, peintre...

...et toujours infatigable rêveur.

Rémy Spengler



MONIQUE FLOCHLAY

Sculptures

• LES JARDINS BONAPARTE



RÊVE DE FEU

La terre, rien que la terre. Sa tourmente, son apaisement. Le seuil entre le dedans et le dehors. La terre humide et fébrile, celle des jardins qui suivent le cycle des saisons. Renouveau infini des couleurs, des formes, des matières.

Le lieu s'apprécie dans l'abondance des espèces, dans le foisonnement. Mais aussi dans le vide et le dépouillement suivant le temps qui le façonne. C'est là que naît la sculpture de Monique Flochlay.

Travail de la terre plongée dans le feu. La céramique est faite de cela. De cette confrontation thermique qui fixe et révèle la nature sculpturale du matériau travaillé à froid.

Le Raku est une technique de cuisson de la terre qui vient de la Chine ancestrale.

Monique Flochlay, en s'appropriant cette technique pour réaliser son œuvre, confronte les tensions des éléments : feu et air. Ce qui s'impose alors, c'est comment la matière, soumise aux températures, fait émerger la couleur, l'aspect mat ou brillant, lisse ou rugueux de la forme.

C'est une œuvre qui se fonde sur la décision. Celle de l'acte de plonger la matière dans le vivant de la flamme. Celle d'en tirer toute la substance en fusion. Celle de soumettre la volonté artistique au hasard des confrontations. Jeu subtil de l'immédiat et de l'éternel.

P. Rosiu



BERNARD ABRIL

Installation

• LES JARDINS BONAPARTE

À L'ÉPREUVE DE L'ÉPURE
FIL ET BAMBOU

Occuper un lieu, se l'approprier, faire en sorte que celui-ci devienne moment de l'acte artistique, voilà à quoi s'affronte Bernard Abril. L'espace a-t-il une existence ?

La question que nous posons ici, est celle de l'engendrement de l'espace avec son bouleversement : celui de l'action de l'artiste. Alors, l'espace tout entier, comme moment du corps, chavire pour se transformer en espace du dedans. Celui d'un désir surgissant à la surface de la terre.

Bernard Abril - cet artiste qui aime dire à propos de son travail "je fais du géopoeétique" - invente ou déplace les frontières du réel et de l'imaginaire dans ses assemblages de bambous et de cordes. Dans ce travail, les tensions - par jeu de répétition ou non - ajustent la forme à l'ensemble du lieu. Ce qui en résulte, c'est une épure dans l'espace.

Ses installations, ses sculptures ou ses interventions sur le paysage (Land-Art), nous bouleversent. Nous partageons ainsi son expérience dans la mesure de sa force à tendre, façonner, arque-bouter, plier ou courber le lieu. Lignes tendues, nœuds ou entrelacs sont les moments d'une œuvre toujours en devenir.

P. Rosiu



LISA VANHLO

Sculpture

• LES JARDINS BONAPARTE

LES TROIS GRÂCES

VANHLO, LA FÉMINITÉ ENCHANTÉE

Une œuvre qui, délibérément, jette un regard sur la féminité. Les sculptures colossales de Vanhlo enchantent le corps de la femme. Très colorées, aux formes généreuses, "pimpantes", ces sculptures pleines de vie se présentent dans un élan de joie.

La dynamique, le mouvement, la position de ces corps de femmes faits de polyester, façonnent l'espace comme un défilé de mode.

De la coiffe jusqu'aux pieds, c'est le rêve de la chair. Jaune, rose ou dans d'autres couleurs, les femmes de Vanhlo n'hésitent pas à montrer leur désir de formes, de tenues, tout ce qui fait d'elles un éloge du vivant. Elles posent le temps qu'il faut pour l'instant d'un regard : celui d'une photographie, simulant les attitudes que prennent certaines femmes dans les jardins des délices.

Il y a, dans ces sculptures, une part d'ironie à imiter, d'une manière quelque peu outrancière, la mode. Mais aussi, une part de fantasmagorie et de rêve à habiller de couleurs carnavalesques ou proche des pays de l'Amérique du sud, ces femmes imposantes. Comme pour nous rappeler que c'est du côté de l'enchantement que se fabrique l'art.

P. Rosiu

L'œuvre de Bernard Grollier touche à l'insoumis, au retrait des choses, des formes, des êtres, dans un monde qui se réalise dans les espaces le passage d'un lieu à l'autre.

Ses sculptures sont une sorte de trait d'union de l'espace, du visible et de l'invisible. Elles désignent la direction, le chemin qu'il faut suivre. Elles sont repères, aussi bien dans leur forme unique comme cette sorte de main très colorée aux doigts repliés et au pouce raide, duquel sort une forme blanche insolite, que dans les sculptures de groupe (meute de chiens avec son guide mi-homme, mi-animal).

Quelle direction montre alors ces sculptures ? Quel espace partagent-elles ? Bernard Grollier nous invite à suivre ce qui est en mouvement dans le statique de la sculpture. Son rapport à l'espace, celui de la nature, du paysage ou celui d'une chapelle, est à envisager comme un moment du déplacement, de l'instant.

Nous sommes de passage entre le microcosme et le macrocosme, semble nous montrer Bernard Grollier. Et d'investir celui-ci comme possibilité de l'ouvert entre ce monde et un ailleurs.

Alors, la forme de ses sculptures, colorées ou non, seules ou multiples est celle d'une nécessité liée aux lieux. Tant ceux-ci, dans leur immensité (extérieure) ou leur finitude (intérieure), ouverts ou fermés, sont l'expression d'un état des choses en mouvement.

P. Rosiu

BERNARD GROLLIER

Sculpture

• LES JARDINS BONAPARTE

LA DIRECTION DE L'ESPACE

LE GROUPE ET LE SINGULIER



ROLAND MOREAU

Installation

• LES JARDINS BONAPARTE



TRAVAIL D'INSTALLATION DANS LA NATURE... DIALOGUE AVEC L'ESPACE.

L'infime légèreté nous saisit face aux œuvres de Roland Moreau.

L'espace tout entier semble habité par ses structures faites de bois et de tissu. Aériennes ou suspendues, elles enivrent le lieu dans lequel elles se trouvent.

La sculpture est un dialogue avec l'espace. Ce qu'elle engendre, c'est l'espace lui-même compris en elle. D'où son aspect gravitationnel. Elle tient grâce aux forces invisibles qui l'animent, la rendent stable ou instable.

Les sculptures de Roland Moreau appartiennent à cette catégorie de l'espace présent en elle. Elles ne sont pas une masse qui retranche ou ajoute de l'espace à l'espace, elles sont la vibration de l'espace. Seul l'air, le souffle, le vent rentrent en ligne de compte dans son approche des lieux.

Il faut d'abord sentir les lieux. Apprécier la fraîcheur ou la chaleur, la dureté ou la mollesse qu'ils contiennent pour installer de telles sculptures. Alors seulement, entre la terre et le ciel, accroché aux arbres, sur l'eau ou sur le sol, Roland Moreau peut bâtir ses structures fragiles, tendre ses tissus, faire flotter ses drapeaux...

La sensation d'équilibre et de déséquilibre nous saisit face à de telles installations. Entre les pleins et les vides, l'air abonde. La respiration est au cœur de ces ouvrages.

P. Rosiu

FRANZ STAËLHER

Artiste - Plasticien

COLLIER SUR LA PLAGE

Staëlher est poète, ouvrier, artiste aux mains créatrices. Aujourd'hui, il travaille en modelant avec douceur de nombreux matériaux, mais aussi en assemblant des objets déjà existants, mettant en évidence la souplesse des matériaux qu'il présente comme quelque chose de doux et de fragile à reconquérir et à redessiner avec de nouveaux "ensembles" formels et conceptuels.

Franz Staëlher naît en 1956 à Hadamar, en Allemagne. Ses études artistiques sont, pour la plupart, le fait d'un autodidacte, ce qui ne l'empêche pas d'acquérir une technique qui lui permet de remporter de nombreux prix internationaux parmi lesquels le prix de Faenza pour sa céramique de 1987.

Depuis 1984, année de sa première exposition, à la Brückentum Gallery de Mayence, Staëlher a organisé de nombreuses expositions de ses œuvres à travers le monde.

Il jouit également d'une grande notoriété en Italie où il réside.

Colliers de mer

Des colliers de fer
Oh oui pour la mer
Des perles grenues
Des cercles en U
Lumières légères
Diffuses dans l'air

Poissons et rascasses
Lovés dans les nasses
Oiseaux là bientôt
Nichés survolant l'eau
La vague avance
Le flot recule
Le sable doux caresse
Le fer avec finesse

Où irons-nous sur cette bulle
S'élèvera-t-elle vers le ciel
S'enfoncera-t-elle dans l'écume
Glissera-t-elle vers l'horizon

Marie-Eve

• VIEUX PORT / PLAGE VEILLAT / BORD DE MER



HENDRIK STURM

Artiste-Promeneur

• BALADE
TRAVERSÉE DES COLLINES DE VALESCURE
JUSQU'À BOULOURIS

dimanche 13 mai
de 15h à 19h

• TRAVERSÉE DES COLLINES DE VALESCURE JUSQU'À BOULOURIS
(Prévoir des chaussures de marche.
Le lieu de départ de la promenade sera communiqué lors de votre réservation)

Tout public - Durée 4h - 10 km env.
Promenade gratuite sur réservation*
20 personnes maximum

Billetterie Centre Culturel Municipal
04 98 11 89 00
billetterie@ville-saintraphael.fr

* Dans la limite des places disponibles



© PHOTO : H. Sturm

L'INTÉGRATION ENTRE ART ET PAYSAGE
SE RÉALISE POUR MOI PAR LA PROMENADE.

L'artiste-promeneur quitte (temporairement) les réseaux habituels de déplacements et interroge les contigüités d'un territoire. Il lie les divers réseaux présents par leurs formes matérielles, il décide de suivre des tronçons ou au contraire de les couper symboliquement. Car pratiquer des réseaux pour s'orienter et se déplacer, induit un "effet de tunnel" de la perception. En tentant d'y échapper, l'artiste-promeneur est prêt à franchir les barrières, il aspire à trouver une liberté de mouvement et de regard.

De nombreuses barrières culturelles et séparations fonctionnelles sont incluses dans le tissu urbain. Le promeneur perçoit plusieurs espaces présents sur la même étendue. Cette co-spatialité se traduit bien par l'image de multiples couches qui se superposent.

Ma propre démarche d'artiste-promeneur s'inspire de la technique du "transect" (appliquée dans les domaines de géobotanique ou de pédologie) : une coupe spatiale sur un tracé linéaire à travers des situations variées.

L'orientation de la coupe peut suivre un "gradient" (celui du relief, de la densité de l'habitat, ...) ou, entre autres possibilités, poursuivre un réseau technique souterrain ou choisi pour être perpendiculaire aux grands axes routiers. En parcourant l'espace de cette manière, le contraste des ambiances urbaines et périurbaines se démultiplie et permet en même temps le lien des éléments disparates par la progression des promeneurs. L'élaboration d'un "transect" est "itérative" car instruite par un va-et-vient entre l'arpentage des espaces et la lecture des cartes (ortho-photographiques, topographiques, archéologiques et cadastrales), la consultation des archives et l'entretien avec des personnes ressources.

H. Sturm

DENIS TRICOT ET REMI CHECCHETTO

sculpture, improvisation et arts mélangés

DERNIÈRE ÉTAPE, MÉDITERRANÉE



On imagine qu'un voyageur débarque en gare de Saint-Raphaël avec une seule idée en tête : achever son périple, atteindre la lumière, le bleu, la mer. Il vient pour ça, bien sûr. Le hall, salle des pas perdus où il trouve très bien sa route, la porte. A droite, à gauche ? Il contourne c'est évident. Une place, vaste. Une diagonale et puis la rue s'ouvre rectiligne avec une pente légère mais assurée. Au fond, au bout de la rue, derrière les feuillages, notre voyageur sait bien qu'il la tient. Méditerranée tu nous tiens, tu nous hapes ! Mais là, plus de raison de courir, on peut savourer à l'avance le bonheur de chaleur et de lumière, prendre son temps, profiter de l'aimable rue Gounod, vitrines, balcons, corniches, commerces. On glisse. On se laisse aller. De toute façon, le temps passé ne fait qu'enrichir la rencontre. L'étape ultime s'achève. Nous marquerons de la trace de nos pas le goudron chaud. Nous laisserons dans la tête du passant la trace de notre quête. Nous tracerons profond avec l'importance que nous accordons à ce soleil et à ce bleu immense. Et puis nous serpenterons d'aise, nous regarderons bien tout. Nous profiterons du moindre repli de pierre, du moindre recoin de trottoir pour reposer et flâner. Calmes, nous visiterons la rue Gounod, antichambre de Méditerranée, tremplin vers l'eau salée, glissade pour le regard fasciné.

• GARE SNCF - PLACE COULLET - RUE GOUNOD

Accueil - Rencontre autour d'un p'tit déj à la veillée samedi 5 mai à 19h

Droit d'entrée : Un pot de confiture

AVEC LA PARTICIPATION ACTIVE DES COMMERÇANTS RAPHÉLOIS ET DE L'ASSOCIATION ARCOR (ASSOCIATION POUR LE RENOUVEAU DU COMMERCE LOCAL).



Promenade d'Artiste / qui produit les créations de Denis Tricot / est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Auvergne et le Conseil Général du Cantal. Elle est soutenue par le Conseil Régional d'Auvergne.

PROGRAMME du 4 mai au 12 mai

• VENDREDI 4 MAI

avec l'écrivain Rémi Checchetto, rendez-vous le matin avec les commerçants du parcours pour présenter les actions, demander les accords et recevoir les avis, remarques et conseils.

10h-17h yeux et oreilles en action on descend la rue, collectage auprès des commerces, des commerçants et de leurs clients, écriture de textes, construction sculptures et affichage des textes.

17h-19h séance de signature de Rémi Checchetto.

Librairie Parisienne - rue Gounod.

• SAMEDI 5 MAI

10h -17h Arrondir les angles avec l'écrivain Rémi Checchetto. Six heures d'évènement littéraire et sculptural.

à 19h Les commerçants de la rue Gounod et l'ARCOR accueillent pour un P'tit déj à la veillée avec Rémi Checchetto et Denis Tricot.

Droit d'entrée : un pot de confiture.

• DIMANCHE 6 MAI

toute la journée Réalisation des sculptures envahissantes devant la gare SNCF et sur la place Coulet.

• LUNDI 7 MAI

toute la journée Poursuite de la réalisation des sculptures envahissantes devant la gare SNCF et sur la place Coulet.

à 18h "SoloSculpture" improvisation sculpture gestuelle - Place Coulet (durée : 30 min.)

• MERCREDI 9 ET JEUDI 10 MAI

15h-18h Visite du bout des planches descendre la rue Gounod avec des arcs ou des fils de bois. (performances)

• VENDREDI 11 MAI

Poursuite de la réalisation de sculptures envahissantes devant la gare SNCF et sur la place Coulet.

à 18h "SoloSculpture" improvisation sculpture gestuelle - Place Coulet (durée : 30 min.)

• SAMEDI 12 MAI

Poursuite et fin de la réalisation des sculptures envahissantes devant la gare SNCF et sur la place Coulet.

15h-18h Visite du bout des planches descendre la rue Gounod avec des arcs ou des fils de bois (performances).

MAIL-ART Exposition de la collection "l'Artothèque" 21 œuvres d'artistes régionaux

du 5 au 27 mai

• LA POSTE - av. Victor Hugo
Ouvert du lundi au vendredi : 8h-18h30
le samedi : 8h-12h

Entrée libre

VERNISSAGE samedi 19 mai à 11h00

• LA POSTE



L'association l'Artothèque, basée à Dragnignan, est un pôle de prêt d'œuvres d'art destiné aux particuliers, aux écoles et aux entreprises.

Au même titre qu'une bibliothèque, l'Artothèque possède une collection de plus de deux cents œuvres originales. Peintures, sculptures, photographies, toutes ces œuvres d'artistes reconnus ou aspirants, sont à la disposition de son public.

C'est une partie de la série de Mail Art qui est proposée pendant le Mai de l'Art. Serge Plagnol, Solange Triger, Bruno Debon, Laurent Dejente, François Cerf, Richard Pellegrino, Sandrine Behra & Angelin Preljocaj sont les artistes retenus.

Tous ont joué le jeu : une enveloppe de même format, avec une illustration sur le recto (et parfois le verso), le choix du timbre et le passage obligatoire par l'oblitération postale.

• LA POSTE



SPECTACLES - LES NOCTAMBULES

Programmation danse - musique - performances - cirque acrobatique

ENTRÉE GRATUITE
sur réservation

Billetterie Centre Culturel Municipal



LA PROGRAMMATION - SPECTACLES

mardi 8 mai	20h30	TAOUB GROUPE ACROBATIQUE DE TANGER	• CIRQUE ACROBATIQUE	• PALAIS DES CONGRÈS
vendredi 11 mai	20h30	4'30" CIE HERVÉ KOUBI	• DANSE - MUSIQUE	• PALAIS DES CONGRÈS
samedi 19 mai	11h00	AVENTURES EXTRA-CHORÉGRAPHIQUES CIE BERNARD MENAUT	• PERFORMANCE DANSE - MUSIQUE	• LA POSTE
samedi 19 mai	16h00	AVENTURES EXTRA-CHORÉGRAPHIQUES CIE BERNARD MENAUT	• PERFORMANCE DANSE - MUSIQUE	• VIEUX PORT (DVT L'OFFICE DE TOURISME)
dimanche 20 mai	11h00	AVENTURES EXTRA-CHORÉGRAPHIQUES CIE BERNARD MENAUT	• PERFORMANCE DANSE - MUSIQUE	• MARCHÉ RÉPUBLIQUE
mercredi 23 mai	16h00	TRANSPORTS EXCEPTIONNELS CIE BEAU GESTE	• PERFORMANCE - DANSE	• PLACE COULLET
samedi 26 mai	16h00	"DEHORS" COLLECTIF POPLITÉ	• PERFORMANCE - DANSE	• PROMENADE RENÉ COTY

LA PROGRAMMATION - ATELIER

vendredi 25 mai	de 18h30 à 20h30	ATELIER CHORÉGRAPHIQUE COLLECTIF POPLITÉ	• DANSE	• LES JARDINS BONAPARTE
-----------------	------------------	--	---------	-------------------------

TAOUB

D' AURÉLIEN BORY

PAR LE GROUPE ACROBATIQUE
DE TANGER

• CIRQUE ACROBATIQUE

mardi 8 mai
à 20h30

• PALAIS DES CONGRÈS

Tout public - Durée 55 min.

Entrée gratuite sur réservation

Billetterie Centre Culturel Municipal

04 98 11 89 00

billetterie@ville-saintraphael.fr

- ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE : Aurélien BORY
- ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE ET TECHNIQUE VIDÉO : Pierre RIGAL
- TRAMPOLINE : Julien CASSIER
- CRÉATION LUMIÈRES : Arno VEYRAT
- RÉGIE GÉNÉRALE : Joël ABRIAC, Cécile HÉRAULT
- COSTUMES : Mahmoud TABIT BEN SLIMANE
- DIRECTION : Sanae EL KAMOUNI
- ADMINISTRATION/DIFFUSION : SCÈNES DE CIRQUE

TAOUB VEUT DIRE TISSU EN ARABE.

LE SPECTACLE EST CONSTRUIT À PARTIR DE TISSUS DIFFÉRENTS. DES TAPIS, DES HABITS, UN GRAND TISSU BLANC QUI COUVRE ENTIÈREMENT LA SCÈNE, DES TOILES DE PARACHUTE ET DE TRAMPOLINE.

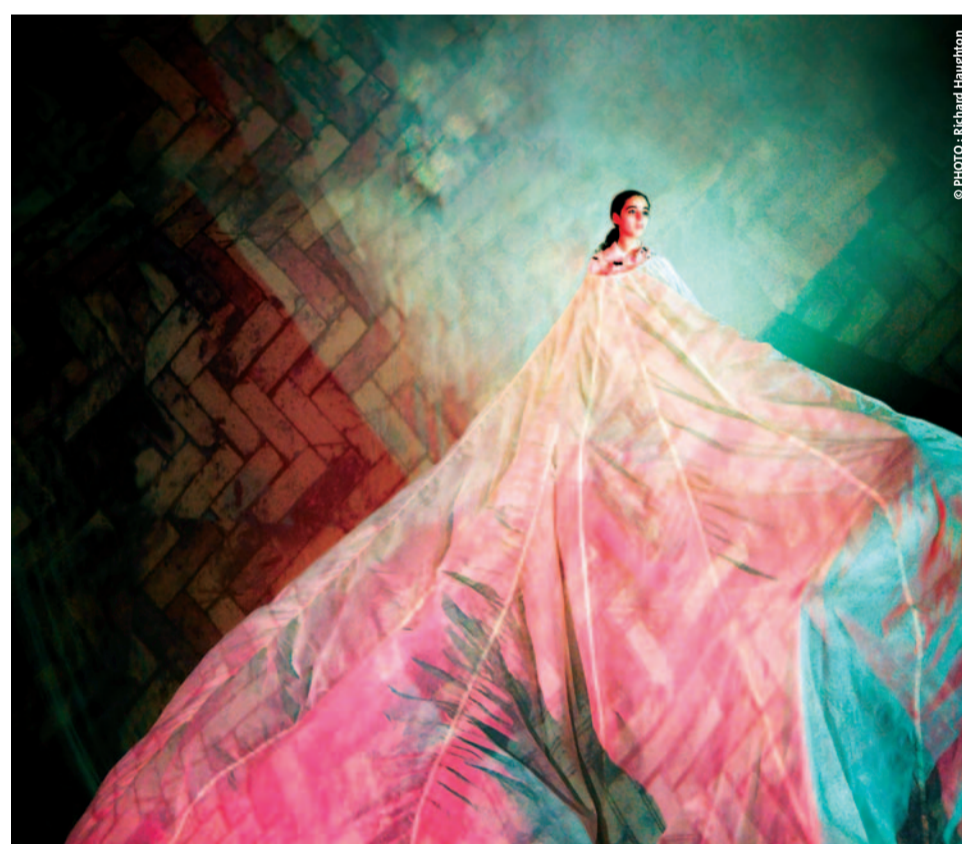
Le tissu est ici décliné et devient le support de toute action, le premier protagoniste de la pièce. Il prend encore une signification supplémentaire par la composition du groupe lui-même qui forme, avec ses douze acrobates d'âge différent, un tissu social ou familial.

L'acrobatie - pratique marocaine ancestrale - prend ici une orientation, qui s'éloigne de la performance et se rapproche d'une écriture du mouvement. Elle s'intègre à un travail particulier de projections d'images : photographies, ombres, vidéos.

Les acteurs manipulent eux-mêmes ces outils, rapprochant ainsi la technologie de l'artisanat du fait-main.

La musique est entièrement jouée et chantée sur scène par les acrobates. Elle s'ajoute à l'idée de tissage des références et des disciplines. Tout est fabriqué sur scène devant nous et cela souligne la poésie et l'humanité de TAOUB.

Ce mélange des genres, entre acrobatie, arts visuels et chant est à l'image de son metteur en scène Aurélien Bory qui crée



Avec : Jamila ABDELLAOUI, Jamal BEN ALI, Abdesalam BROUZI, Abdelaziz EL HADDAD, Najib EL MAIMOUNI IDRISSE, Younes HAMMICH, Mohammed HAMMICH, Rachid HAMMICH, Amal HAMMICH, Samir LAAROUSSI, Yassine SRASI.

depuis quelques années des spectacles de théâtre-cirque.

Aurélien Bory est le fondateur et le metteur en scène de l'étonnante compagnie 111, créatrice de spectacles résolument insolites et stimulants comme "IJK", "Plan B" ou encore "Plus ou moins l'infini", créations qui connaissent

actuellement un très grand succès.

Une production de l'Institut français du Nord avec le soutien du service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France au Maroc et de la Compagnie 111.

Il a reçu le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie, de la Ferme du Buisson - scène nationale de Marne la Vallée.

4'30"

COMPAGNIE HERVÉ KOUBI

• DANSE - MUSIQUE

vendredi 11 mai
à 20h30

• PALAIS DES CONGRÈS
Tout public - Durée 1h15
Entrée gratuite sur réservation
Billetterie Centre Culturel Municipal
04 98 11 89 00
billetterie@ville-saintraphael.fr

LA MUSIQUE A TOUJOURS ÉTÉ AU CŒUR
DES CRÉATIONS D'HERVÉ KOUBI,
APPORTANT SA PROPRE RÉSONANCE
À LA RECHERCHE CHORÉGRAPHIQUE.



© PHOTO: Richard Haughton

Avec 4'30", l'artiste lui donne une place prépondérante puisque la chanson devient le thème central de sa réflexion.

Quatre minutes et trente secondes : c'est le point commun de la plupart des chansons qui ont marqué le chorégraphe à un moment ou à un autre de sa vie. Des chansons qui s'égrènent comme autant de souvenirs propres à chaque individu ou, parfois, s'inscrivent comme un véritable héritage collectif. Hervé Koubi n'a pas voulu pour autant

se limiter à la représentation par le geste d'un catalogue de souvenirs aussi riche soit-il. Sa réflexion va bien au-delà dans la recherche des mécanismes complexes qui nous poussent à aimer certaines chansons.

Par quelle alchimie mystérieuse sommes-nous touchés en plein cœur ? Parmi les collaborateurs à la bande-son de cette création, on peut souligner la présence de Laetitia Sheriff comme l'un des gages de qualité des choix musicaux.

Valérie Juan

- CHORÉGRAPHIE : Hervé KOUBI
- ASSISTANTS CHORÉGRAPHIQUES : Guillaume GABRIEL et Erica TRIVETT
- CRÉATION MUSICALE : Laetitia SHERIFF, Gaël DESBOIS, Stéphane FROMENTIN
- INTERPRÈTES : Alexandra BESNIER, Alexandre DA SILVA, Gaël DESBOIS, Carlos FERREIRA DA SILVA, Stéphane FROMENTIN, Guillaume GABRIEL, David GUASGUA MONTENEGRO, Min Jeong KIM, Gwendal LAMENDE, Jean MALBERNARD, Guillaume MILHAC, Laetitia SHERIFF
- CRÉATION LUMIÈRE : Lionel BUZONIE
- INGÉNIEUR SON : Stéphane LEVEQUE, Arnaud JEZEQUIEL
- CRÉATION COSTUME : Choi Chung JUNG, Guillaume GABRIEL

PRODUCTION : Cie Hervé Koubi, Ville de Cannes Direction des Affaires Culturelles - Made in Cannes, Ville de Brive-la-Gaillarde Saison culturelle.

COPRODUCTION : Théâtre Municipal de Montauban / Dionysos. Scène conventionnée de Cahors / Ville d'Yzeure, Yzeurespace / Espace l'Ecluse La Souterraine / Pays du Haut-Anjou Segréen, Ville de Segré.

Avec le soutien du Théâtre National de Nice, du Centre culturel Le Kiosque à Mayenne et du Festival Les trois éléphants, du Centre Culturel André Malraux de Sarcelles, du Théâtre de la Grange de Brive-la-Gaillarde, de l'Ecole Nationale de Musique, de Danse et de Théâtre de Brive-la-Gaillarde, de l'Ecole Supérieure de Danse de Cannes Rosella Hightower, de Sémaphore Scène Conventionnée de Cébazat, du Pré des Arts de Valbonne-Sophia-Antipolis, du Théâtre Gréco de Carros, du Centre Culturel Jean l'Hôte de Neuves Maisons, du Théâtre de verre de Chateaubriant, du Théâtre Municipal d'Agen, du Théâtre Mac-Nab de Vierzon, de la SMAC de Tulle Les lendemains qui chantent, du Centre Culturel Robert Desnos de Ris-Orangis, du Théâtre de Saint-Lô, du Centre Culturel de Sallaumines, du Centre Culturel de Loudéac, Centre Culturel de Mandelieu, Centre Culturel de Saint Vallier, du Festival le vent des forêts de Verdun.

AVENTURES EXTRA-CHORÉGRAPHIQUES

GROUPE BERNARD MENAUT - ASSOCIATION C UN POINT A

• PERFORMANCE DANSE - MUSIQUE

samedi 19 mai

à 11h • LA POSTE

à 16h • VIEUX PORT

DEVANT L'OFFICE DE TOURISME

dimanche 20 mai

à 11h00 • MARCHÉ RÉPUBLIQUE

Tout public - Durée 30 min.
Entrée libre

- CONCEPTION ET DIRECTION DU PROJET : Bernard MENAUT
- COMPOSITION SPONTANÉE, INTERPRÉTATION, COLLABORATION ARTISTIQUE, DANSE ET MUSIQUE : Isabelle CAVOIT, Bernard MENAUT
- COSTUMES : Bernard MENAUT
- CONSEIL COSTUMES : Claudine GINESTET
- MUSIQUE : Thierry DAUDÉ

Compagnie chorégraphique subventionnée par le Ministère de la Culture et de la communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles P.A.C.A.), la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Général des Bouches du Rhône et la Ville d'Aix-en-Provence.

VÊTUS DE LEURS COSTUMES DE CADRE DYNAMIQUE, LES DANSEURS ET LES MUSICIENS DU GROUPE BERNARD MENAUT, S'INSPIRANT DES LIEUX ET DES SITUATIONS DE LA VIE QUOTIDIENNE, VIENNENT PERTURBER DÉLICIEUSEMENT LES HABITUDES ET LES BONNES CONDUITES.

Ces "aventuriers extra-chorégraphiques" ! arpentent les villes et croisent les trajets de ses habitants.

"Personnages caméléons", ils vous amèneront au cœur de l'instant et vous feront voir les traces du quotidien comme autant de plaisirs à réinventer.



© PHOTO: Kristof

"Compagnie chorégraphique subventionnée par le Ministère de la Culture et de la communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles P.A.C.A.), la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône, la Ville d'Aix-en-Provence".



© PHOTO : JEAN-LOUIS FERNANDEZ

Spectacle coproduit par la compagnie BEAU GESTE et Scènes du Jura - nouveaux espaces, nouvelles formes. La compagnie BEAU GESTE est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles de Haute-Normandie, la Région Haute-Normandie, le Département de l'Eure et la Ville de Val-de-Reuil.

TRANSPORTS EXCEPTIONNELS

CIE BEAU GESTE

• PERFORMANCE - DANSE

mercredi 23 mai
à 16h00

• PLACE COULLET

Tout public - Durée 20 min.

Entrée libre

EST-CE UN FANTASME D'ENFANT ?

EST-CE L'IDÉE DE SE RETROUVER, APRÈS TOUTES

CES ANNÉES, AVEC SA GRUE DE GAMIN ?

PAR SON GIGANTISME, LA MACHINE CRÉE UNE

TENSION AVEC LE CORPS DU DANSEUR.

C'est aussi une rencontre inattendue, un duo entre fer et chair. J'utilise le bras de la pelleuse pour sa fonctionnalité et sa dynamique mais aussi comme un bras humain qui prend, repousse et cajole !

La rotation de la machine est un mouvement ample, spectaculaire mais il peut aussi évoquer un manège.

Le godet, dont la fonction est de gratter, de forer, de transporter et de déverser offre une extension poétique : une main qui porte, qui élève et qui protège.

Si parfois j'imagine la machine comme un être humain rude et imparfait - à l'image de Boris Karloff dans "Frankenstein" - je tente également de toucher au merveilleux, au vertige du rêve de "la Belle et la Bête".

Une machine, dans sa puissance, son élégance et sa beauté, peut aussi bien évoquer les travaux d'Hercule que le monde industriel peint par Fernand Léger.

La pelleuse et le danseur ?

Un début d'opéra, un chant lyrique et onirique quasi universel qui pourrait nous faire rappeler l'ode amoureuse d'un Roméo pour sa Juliette.

Dominique BOIVIN

"DEHORS"

création chorégraphique hors les murs

COLLECTIF POPLITÉ

• PERFORMANCE - DANSE

"DEHORS" - CRÉATION DESTINÉE À LA FOIS AUX SPECTATEURS INFORMÉS, "VOLONTAIRES" ET AUX PASSANTS DU HASARD - DÉVELOPPE UNE ÉCRITURE CHORÉGRAPHIQUE OÙ L'ACTION EST À L'ORIGINE DU MOUVEMENT, EXPLORE LES POSSIBLES DE REPRÉSENTATION ET INTERROGE LE RAPPORT À L'ESPACE ET AU SPECTATEUR.

L'acte chorégraphique est présenté hors les murs, en se confrontant à différentes réalités, trames de surgissement de la spontanéité et de l'imprévu, espaces incertains de normalité et de marginalité.

Il s'agit d'agir, de réagir et d'interagir avec le quotidien.

"DEHORS" est motivée par l'envie d'engager un dialogue avec le spectateur dans son espace public, autour de la perception de la danse contemporaine et son accessibilité. Aussi, en amont des représentations,

samedi 26 mai
à 16h00

• PROMENADE RENÉ COTY
devant le Continental

Tout public - Durée 25 min.

Entrée libre

PoPLiTE part en quête de témoignages par le biais d'interviews sur l'idée que chacun a de la danse contemporaine. Quatre personnages s'immiscent dans l'espace public. Des accessoires entravent ou impulsent le mouvement, ajoutant à l'incongruité de leur présence. De situations ordinaires en circonstances absurdes, la danse bascule vers l'invention, le délire, le plaisir.

Privilégier les situations invraisemblables, les choses qui embarquent un peu au-delà de la normalité, qui vibrent différemment, qui sortent des limites, des repères. Privilégier l'émotion.

PoPLiTE est un collectif de création chorégraphique contemporaine. Sandrine Sauron, Brigitte Negro, Françoise Trognée et Jean-Philippe Derail, aux parcours différents, se consacrent à développer une recherche artistique s'ouvrant à la fois sur la danse contemporaine, la performance, le théâtre et la vidéo.



© PHOTO : POPLITE

Cette création est soutenue par la ville de Clermont-Ferrand et le Conseil Général du Puy de Dôme.

CONCEPTION : Jean-Philippe DERAÏL

CHORÉGRAPHIE/INTERPRÉTATION : Brigitte NEGRO, Françoise TROGNÉE, Jean-Philippe DERAÏL, Sandrine SAURON.

vendredi 25 mai
de 18h30 à 20h30

• LES JARDINS BONAPARTE

Entrée gratuite sur réservation

À partir de 15 ans - Durée 2h

20 participants maximum

Billetterie Centre Culturel Municipal

04 98 11 89 00

billetterie@ville-saintraphael.fr

suivi d'une performance à 20h30
donnée par les participants de l'atelier

• PROMENADE RENÉ COTY
devant le Continental
Tout public - Durée 15 min.

Atelier COLLECTIF POPLITÉ "De l'action au mouvement"

Les 4 artistes chorégraphes de POPLITÉ encadrent cet atelier/performance qui s'adresse à tous à partir de 15 ans sans limitation d'âge ...

Si chaque individu est différent, toutes sensations et émotions traversent les corps.

Durant cet atelier, nous chercherons à ouvrir un espace nécessaire à la personnalité et l'énergie de chacun - s'attarder sur

l'échange, l'écoute pour plus d'autonomie... par une approche ludique, lâcher prise afin de libérer le corps et le mouvement.

Pratique amateur pour appréhender la danse contemporaine :

- profiter de ce temps de travail pour sensibiliser et accompagner le spectateur par une mise en pratique des aspects de la création... expérimenter ce qu'est le travail de création, physiquement.

- partir des consignes que chaque artiste de PoPLiTE a traversé durant la création de "dehors".

- développer une écriture chorégraphique où l'action est à l'origine du mouvement : de situations réelles et quotidiennes, basculer vers le ludique et l'imaginaire.

Partir de gestes connus, reconnus, reconnaissables par tous et les transposer pour aller au mouvement dansé : l'entrave - l'action impossible - la tentative - l'utopie... amènent la dérision.

- être interprète de sa propre danse - s'attacher à l'état par une approche théâtrale du mouvement. Affirmer sa singularité.

- gestion de l'espace environnant : adaptation au lieu et au contexte.

- à l'issue de l'atelier, chaque participant sera invité à réaliser une performance (sans obligation) dans l'espace public. Il s'agira alors d'improviser à partir des outils d'invention et de composition traversés durant l'atelier.

ÉTINCELLES

LA DANSE ET L'ENFANT



vendredi 11 mai
de 9h30 à 17h00

• SALLES DU 3^{ÈME} ÉTAGE
(MISTRAL, PONANT, SIROCCO)
Centre Culturel Municipal

Comment amène-t-on l'enfant à la danse ?

Pour les enfants entre 4 et 8 ans, que ce soit dans le cadre de la Danse à l'école ou dans les phases d'éveil dans les écoles de danse : quels objectifs, quelles finalités, quelles méthodologies pour entrer dans la danse ?

"C'est l'âge de toutes les découvertes, celui de la mémoire corporelle et de la structuration de la pensée. Les sons, les couleurs, les odeurs... tous les éléments sont là : l'eau, la terre, le feu et l'air comme posés sur la palette d'un peintre sur laquelle nous

n'aurons qu'à choisir, mélanger, organiser... pour permettre à notre mouvement d'atteindre sa fonction poétique qu'est la danse".

Françoise Dupuy

Si le rapprochement paraît naturel et riche de points communs, il n'a pas encore été à ce jour traité de façon partagée et visible, si ce n'est dans le cadre de la formation au diplôme d'Etat de professeur de danse.

En effet, dans les contenus mêmes du Schéma d'Orientation Pédagogique en Danse qui définit la progression de l'enseignement spécialisé, les passerelles entre les deux démarches sont explicitement encouragées.

Danse à l'école et Eveil en danse, cette question devient aussi de plus en plus intéressante au moment où se développent les Schémas Départementaux de Développement des Enseignements, artistiques et notamment dans le Var

où le schéma a été voté par le Conseil général en décembre 2006. Comment professeurs de danse et artistes peuvent-ils se rencontrer et échanger, selon leurs spécificités, sur cette entrée dans la danse ?

Il s'agit donc de croiser une réflexion nationale avec des préoccupations locales en s'appuyant sur les acteurs mêmes de ces pratiques puisque qu'avec un conservatoire national de région, plus de 120 écoles de danse et une vingtaine de compagnies, le Var n'est pas en manque de compétences ni de ressources.

INTERVENANTS :

Agnès Bretel : enseignante en danse contemporaine, diplômée en écriture et analyse du mouvement système Laban, elle est actuellement conseillère pédagogique et formatrice en éveil initiation au Centre National de la Danse, ainsi que dans d'autres centres de formation au diplôme d'Etat. Agnès Bretel s'intéresse particulièrement à l'improvisation, au rapport de la voix et du corps, ainsi qu'aux enjeux de la pratique amateur chez l'enfant et l'adulte.

Bernadette Leguil : directrice déléguée de l'Institut de pédagogie et de recherche chorégraphiques et coordinatrice du développement du Centre National de la Danse en Rhône-Alpes.

Jean Rochereau : chorégraphe et personne ressource nationale "Culture" Danse à l'école.

PUBLIC

Artistes chorégraphes, professeurs de danse, responsables de structures culturelles, étudiants.

PROGRAMME

Trois points seront abordés au cours de la journée, sous forme de conférence, de table ronde ou d'atelier de pratique.

- La phase d'éveil dans l'apprentissage de la danse et Danse à l'école : histoires et jeux (MB)
- Quelles finalités et enjeux des pratiques ?
- Quelles compétences à mobiliser par le pédagogue, l'artiste ?

Programme détaillé sur www.adiam83.com

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES ET INSCRIPTIONS :

Adiam 83
Association départementale d'information et d'action musicales et chorégraphiques
Hôtel de clavier • 10 rue du Palais • 83170 Brignoles
Tél. : 04 94 59 10 72 • Fax : 04 94 69 38 57
Mail : clisson@adiam83.com • Site : www.adiam83.com
Contact : Amélie Clisson-de Macedo, chargée de mission danse - Marie-Cécile Fayette, assistante



CONCERT INSTALLATION - La Nuit des Musées

En partenariat avec le Ministère de la Culture et de la Communication



Réalisé par :

- Les étudiants du CFMI/Université de Provence d'Aix-en-Provence.
- Les artistes du GRAME : Henri Charles Caget, percussionniste et compositeur des Percussions Claviers de Lyon, professeur au Conservatoire National de Musique de Lyon et directeur pédagogique du Centre de Création l'Hameçon - Lyon, Jean François Estager, compositeur, membre du Grame, Centre National de Création Musicale à Lyon, Jean Luc D'Aleo, musicien, ingénieur du son et spécialiste des traitements temps réels du son et de l'image, Guillaume Blanc, photographe et vidéaste.
- Les élèves de l'École de Musique Municipale Agréée de Saint-Raphaël.

samedi 19 mai
Toute la journée
9h à 12h et 14h à 17h
20h-23h

• MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE
Tout public
Entrée libre



Le musée archéologique de Saint-Raphaël accueille une installation musicale contemporaine : "Mémoire d'hier et d'aujourd'hui". Elle est réalisée par le Centre de Formation des Musiciens Intervenants (CFMI), de l'Université d'Aix-en-Provence/Marseille, sous la direction de GRAME, Centre National de Création Musicale de Lyon.

Du 16 au 19 mai les étudiants prennent possession de tous les lieux de la tour, conçoivent et créent des espaces musicaux et audiovisuels.

Ils interviennent au cours de performances publiques où le traitement en temps réel de la musique et des images se conjugue avec l'énergie du lieu et celle du public...

Le public est invité à parcourir librement la tour pendant la journée du 19 mai pour être totalement immergé dans le son et l'image.

Cette performance aura pour résonance l'église médiévale et la tour fortifiée du XIII^e siècle. Une manifestation qui offre un écran intemporel à une œuvre moderne.

GRAME, Centre National de Création Musicale
9 rue du Gare - BP 1185, 69202, Lyon cedex 01
Tél. : 04 72 07 43 12 - Fax : 04 72 07 37 01
www.grame.fr

CFMI, Centre de formation des Musiciens Intervenants/Université de Provence d'Aix-en-Provence - Marseille

EMMA, École de Musique Municipale Agréée de Saint-Raphaël. Centre Culturel Municipal - Place Gabriel Péri.
Tél. : 04 98 11 89 00

Musée archéologique de Saint-Raphaël
Parvis de l'église Sant Rafeu
Tél. : 04 94 19 25 75



• BIBLIOTHÈQUE-MÉDIATHÈQUE MUNICIPALE
SALLE PAGNOL - CENTRE CULTUREL MUNICIPAL

LIVRE D'ARTISTES

Pour cette troisième édition du Mai de l'art à St Raphaël, la Médiathèque Municipale propose de découvrir le livre d'artiste contemporain sous un jour nouveau.



Les Editions de l'Amourier, nées en 1995 dans les Alpes-Maritimes sont un vrai foyer de rayonnement culturel sur le plan régional et national. Voici comment Alain Freixe définit la démarche de cette maison qu'il soutient avec passion en compagnie de ses amis et compagnons de route poètes et artistes plasticiens :

“Défendre la petite édition, et tout particulièrement les éditions de l'Amourier, en ce qu'elle s'attache à publier des textes qui remuent la langue, attaquent, rendent poreux ou font bouger les frontières entre les bons vieux genres. L'enjeu ? Démasquer notre monde, en proposer des images multiples pour en dire le mouvement, la bascule, l'échappée. Défendre l'estampe au sens large. D'où les liens qu'elle entretient et multiplie avec les artistes aux prises eux aussi avec l'opacité du monde en son présent, cet inconnu.”

Une philosophie qui ne peut laisser indifférent toute personne curieuse ou amoureuse des livres d'artiste de notre temps.
Une rencontre-débat aura lieu entre le public, éditeur et

artistes qui ont à cœur de mieux faire connaître leur démarche : Jean Princivalle, directeur des éditions de l'Amourier, Alain Freixe, Raphaël Monticelli, Martin Miguel, Bernadette Griot, Yves Ughes : “Le nom de l'Amourier ne doit rien à Cupidon, déclare Jean PRINCIVALLE. C'est tout simplement le nom du quartier où se situe la maison d'édition ; ce lieu était jadis planté de mûriers - amourier en occitan - arbres dont les feuilles sont utilisées pour l'élevage des vers à soie. On est ici dans le tissage, dans la patience et l'obstination, le textile ; dans l'amour des textes en somme. Au fil de rencontres, à force de humer les manuscrits, s'est bâti patiemment un catalogue où j'ai voulu privilégier la diversité, laquelle est confirmée par la contribution de chacune des six personnes qui constituent le comité de lecture. Hormis les critères de qualité autour desquels nous nous rassemblons, il est évident qu'autant de sensibilités différentes ne sauraient aboutir à une ligne éditoriale stricte, étroite, ni même bien définie. Notre choix est de privilégier des écritures originales ; poésies et textes en relation avec des œuvres plastiques, proses atypiques et formes narratives courtes. L'Amourier c'est aussi un style, un aspect graphique qui s'affine au fil des livres grâce à la touche apportée depuis quelque temps par Bernadette Griot. La participation de plasticiens, souvent au-delà de la simple illustration, engage d'ailleurs la maison d'édition, dès le premier livre, et ne cesse de se poursuivre depuis avec l'influence de Raphaël Monticelli et le concours de nombreux artistes.”



Martin MIGUEL

Né en 1947 à Nice. Il participe au groupe INTERVENTION (1968-1973). “A la fin des années soixante Nice est le lieu d'un formidable mouvement de renouveau artistique, commencé avec les Nouveaux Réalistes, et dont la peinture est le foyer ardent. Miguel va s'y lancer à corps perdu, en compagnie de quatre amis avec lesquels il crée le Groupe 70, dernière génération d'un foisonnement de créateurs qui forme désormais, dans l'histoire de l'art, "l'Ecole de Nice". Parallèle à celui de Support-Surface, autre composante du mouvement niçois, qu'initia le peintre Claude Viallat, le Groupe 70, tout en explorant aussi la matérialité même de la peinture, interroge l'histoire de l'image, la question de la représentation.” (Extrait d'un article de Jean-Pierre Chambon dans Périphériques n°18, 1996, journal de la culture à Saint-Martin- d'Hères.)

vendredi 11 mai

Rencontre-Débat à 15h

• SALLE PAGNOL - Centre Culturel Municipal
Tout public • Entrée libre

Du 2 au 27 mai

Une exposition présentera les principales pièces éditées depuis quelques années

• SALLE PAGNOL - Centre Culturel Municipal
Tout public • Entrée libre



Raphaël MONTICELLI

Né à Nice en 1949, il vit et travaille à Nice. Critique d'art et écrivain, il est un reconnu comme un des spécialistes du livre d'artiste, sur le plan théorique comme sur le plan pratique. Il aime fréquenter les ateliers d'artiste comme les œuvres de la littérature et de la poésie. Les quatre tomes de ses *Bribes tirées de la mort de Dom Juan* aux éditions de l'Amourier tentent de dire quelque chose de juste concernant soi, les autres et le monde.



Alain FREIXE

Né à Perpignan, en terres catalanes. Il vit et enseigne dans la région niçoise. Aime à musarder entre poésie et philosophie. Président de l'Association des Amis de l'Amourier, il participe à la diffusion de la poésie dans le cadre institutionnel et associatif. A publié dernièrement *Avant la nuit* aux éditions de l'Amourier ainsi que de nombreux livres d'artiste.



Bernadette GRIOT

Epistolière, elle aime mettre en relation les gens, leurs écrits et leurs lieux de vie. Plasticienne, elle aime intervenir in situ sur un lieu, créer des installations. Elle a besoin du dialogue entre la peinture et la poésie aussi aime-t-elle faire des livres d'artiste. A publié *Les lettres à Pandora*.



Yves UGHES

Né à Nice, il vit et enseigne à Grasse. Président de l'Association *Podio*, qui déploie ses activités autour de la Maison de la Poésie de Grasse, il défend la poésie dans ses articles et ses conférences. Outre *Dans les ratures du corps* (éditions l'Amourier) il vient de publier un livre avec le photographe David Giordanengo, *Notre-Dame-de-Vie* aux éditions Tac-Motifs.

DÉBATS RENCONTRES

• AUDITORIUM SAINT-EXUPÉRY - CENTRE CULTUREL MUNICIPAL



En présence
d'Artistes

L'esprit de ces débats-rencontres est de favoriser un dialogue avec le public: d'ouvrir avec lui un champ de réflexions qui s'articule, s'organise autour de pratiques artistiques, (danse, théâtre, arts plastiques et performances) en relation avec la ville de Saint-Raphaël.

Ces pratiques, aujourd'hui, ouvrent et posent des questions entre l'art, l'artiste et le public. Questions politique, ontologique et esthétique.

• samedi 5 mai - de 15h30 à 17h30

MODÉRATEUR : Patrick ROSIU, artiste, essayiste, professeur d'Arts plastiques.
INTERVENANT : Philippe FOULQUIÉ, fondateur et directeur de la "Friche Belle de Mai" à Marseille.

“Pour une politique de l'art contemporain ?”

Quelle est la place de l'art contemporain ?

C'est la question du rapport de l'art au politique qui se pose ici. Quel pouvoir engendre-t-il ? Et comment la volonté politique l'articule dans le débat public ? Ceci, afin de comprendre leur distance ou leur rapprochement. Mais c'est aussi envisager les liens qui les unissent ou les séparent. Ainsi peut apparaître leur mode de relation à travers la communication et la compréhension possible ou impossible de l'un envers l'autre.

• samedi 12 mai - de 15h30 à 17h30

MODÉRATEUR : Patrick ROSIU, artiste, essayiste, professeur d'Arts plastiques.
INTERVENANTS : Patrick VARROT, historien de l'art, artiste, formateur en médiation et art contemporain.
Gilbert RACINA, concepteur de multimédia, auteur de projets artistiques (son) Marseille.

“Le Rapport de l'Art au Temps”

Le Temps, dans son rapport à l'art, articule les notions d'évolution et de simultanéité. Aussi son rôle paraît être d'une grande importance dans la création des œuvres et aussi dans le regard porté sur celles-ci. Ce temps est aussi celui des parcours, des lieux, des déplacements. De même que celui des rencontres entre les œuvres et le public. Ainsi l'œuvre, tant sa création que dans sa perception, met en œuvre le temps de notre esprit.

• mardi 15 mai - de 18h30 à 20h

MODÉRATEUR : Patrick ROSIU, artiste, essayiste, professeur d'Arts plastiques.
INTERVENANT : Claude RENARD, chargée de mission NTR au ministère de la Culture.

“Les Nouveaux territoires de l'art

dans son rapport à l'homme”

Cette dimension de l'art et du politique marque les lieux dans lesquels se montrent les œuvres. C'est le rapport des lieux au territoire qui s'affiche, ici et maintenant: enjeu entre le dedans et le dehors d'une ville, favorisant un autre regard sur celle-ci. En interrogeant le rôle des espaces, (pleins et vides) de la ville, c'est la mémoire qui est sollicitée. Elle est active dans les lieux de rencontre ou d'innovation. Ses traces sont ainsi évoquées et révélées par des pratiques artistiques articulant espace et temps faisant signe dans le présent.

• samedi 19 mai - de 15h30 à 17h30

MODÉRATEUR : Patrick ROSIU, artiste, essayiste, professeur d'Arts plastiques.
INTERVENANT : Patrick LOTH, Professeur d'esthétique à l'Université d'Aix-en-Provence, d'arts plastiques.

“D'une expression à l'autre, le métissage de l'art”

Aujourd'hui, les différentes pratiques artistiques se croisent, s'interpellent. L'artiste investit différents médiums. Quelles sont, alors, les limites de l'art ? Comment l'artiste s'affranchit-il de l'histoire de l'art ? Pour cela, nous devons nous tourner vers certaines pratiques artistiques qui font du métissage de l'art leur principe. Mais nous devons envisager, aussi que les différentes pratiques artistiques d'aujourd'hui se croisent, s'articulent comme cela se passe dans notre civilisation. Afin d'élaborer notre réflexion, des professionnels ou des amateurs apporteront leur point de vue. Ces confrontations d'idées nous permettront d'instaurer un dialogue avec un public en quête de compréhension vis-à-vis de l'art contemporain.

